

**_Human flow, _de Ai Weiwei, avec Boris Cheshirkov, Hiba Abed, Salam Kamal
Aldeen (2017)
Eliane Calvet**

Ai Weiwei, artiste dissident chinois, star de l'art contemporain qui vit à Berlin, a tourné ce documentaire sur la crise des migrants en filmant pendant une année dans 23 pays, Italie, Grèce, Macédoine, Hongrie, France, Allemagne, Afghanistan, Birmanie, Bangladesh, Yémen, Israël, Gaza, États Unis, Mexique... On pourrait rajouter, Haïti, Canada, Venezuela, Colombie, Brésil... 65 millions de personnes ont été contraintes de quitter leur pays, pour fuir les guerres, les famines et les bouleversements climatiques. Il s'agit du plus grand flux migratoire depuis la seconde guerre mondiale, une transhumance humaine que rien ne semble pouvoir arrêter. « La course des pauvres vers les riches », ou ceux qu'ils pensent être riches. Cette crise des réfugiés est une catastrophe humanitaire qui balaie le monde occidental. Filmant à l'aide de drones, Ai Weiwei nous montre des foules de ce qu'on pense être « des fourmis » ; en se rapprochant, nous distinguons des files interminables de familles marchant sans savoir vers quel but, contrairement aux fourmis. Ils sont arrêtés aux frontières qui se dressent devant eux, avec barrières et barbelés, et sont parqués dans des camps de réfugiés, dont les formes et le « confort » varient selon le pays. Là s'arrête leur exode. Ces personnes déracinées ne peuvent ni ne veulent rentrer dans leur pays. Dans le film il est dit que la durée moyenne d'un exil est 26 ans, plus d'une génération. Le film provoque un choc, ses images nous laissent incrédules, tant leur accumulation et les violences qui sont faites aux corps sont éprouvantes. Comme le dit Jacques-Alain Miller dans La conférence de Madrid[1], « Penser que la psychanalyse est une expérience d'un par un_, une expérience intime échappant au chaos, au malaise qui prévaut au dehors, est une erreur ». Pour ne pas rester seulement fascinés par ces images, les psychanalystes se réuniront à Rome le 24 février 2018 pour un forum : « L'Étranger. Inquiétude subjective et malaise social dans le phénomène l'immigration en Europe »

[1] Miller J.-A., Conférence de Madrid, Lacan Quotidien N° 700, 13 mai 2017

